7/10/2011

Cours 2 : Le siècle de la bourgeoisie

Introduction

Le 19e est le siècle de la bourgeoisie. Cependant ce terme est controversé. Terme critiqué aujourd’hui. Au 19e, il y aussi la connotation d’un modèle de société libre et basé sur une certaine nationalité, ce qu’on aurait un peu de mal à comprendre aujourd’hui.

Trois définitions d’historiens,

A la fin du Moyen Age, le bourgeois des villes. A partir du 13 14e siècle. On se trouve dans une société très hiérarchisé. Bourgeoisie classe sociale. Il a des privilèges juridiques, un statut social et un certain style de vie. Le bourgeois n’existe alors que dans la ville. « L’air de la ville rend libre ». Le bourgeois dans la ville est moins dépendant du roi et de l’église. Souvent transmission familiale. Cette histoire du Moyen Age est souvent évoquée au 19e siècle.

La bourgeoisie du 19e, est bourgeois celui qui est assez riche. Il est aussi définit par un capital culturel, par la formation.

Et est aussi bourgeois, celui qui est citoyen, celui qui peut participer à la vie politique, capable d’élire et d’être élu.

Les changements autour de 1800

La révolution française

Il faudrait plutôt parler des révolutions françaises. Celle de 1789, on passe d’une monarchie absolue à une monarchie constitutionnelle. Le pays est ruiné, le roi doit donc s’adresser aux états généraux qu’il n’a pas convoqués depuis plus de 150 ans. Les trois classe de la société sont représenté à ces états généraux, la noblesse le clergé et les tiers-états. Ca se passe plutôt mal car cette fois, les tiers-états s’imposent comme un interlocuteur important. Réforme marqué par les lumières. On abolit la féodalité, les titres de l’église sont supprimés et on proclame l’égalité juridique des citoyens. 🡪 La déclaration des droits de l’homme. Première étape où il y a une rupture mais avec encore un roi avec certains pouvoirs.

Deuxième révolution qui donne la république radicale (1792 1794)

Le roi veut s’enfuir, il n’y arrive pas donc perd de sa crédibilité. Radicalisation du pouvoir politique français. Plus de roi, le roi est guillotiné. Une guerre civile éclate en France. Certaines régions se révoltent dont la plus connue est celle de la Vendée où les troupes révolutionnaires tuent 3500 personne. Ils instaurent aussi une nouvelle manière de compter l’espace et le temps.

Troisième révolution qui met fin à cette république

Forme une sorte de gouvernement, rédige une constitution qui ressemble à celle de 1791 sauf qu’il n’y a plus de roi. Napoléon, général avec beaucoup de succès, légitimité, populaire. Il a une armée à sa disposition, il fomente un coup d’état qu’il impose par sa force militaire mais aussi avec le soutien de la population. Problème économique, guerre civile toujours pas terminée et la peur d’une nouvelle invasion de l’étranger. Il va arriver à pacifier les puissances étrangères et la Vendée. On trouve également un accord avec l’église. A partir de 1803, il reprend la guerre et il y a une expansion du pouvoir français. (Espagne, Allemagne, Luxembourg et Belgique) Napoléon va exporter un modèle étatique qui a encore son importance aujourd’hui. Administration centralisée. Dans les régions envahies, la noblesse et l’église perdent énormément de pouvoir. Il introduit une fiscalité qui tend vers une certaines égalisation. Il a même un code civil restant plus ou moins d’actualité. Ce code établit un modèle égalitaire pour les hommes ayant une certaine fortune. Système reste en place après son départ.

Volonté de présenter un modèle universel

Certain universalisme et volonté de rupture très forte. D’abord volonté de réorganiser la manière de penser le temps et l’espace. Volonté de créer un nouvel homme donc. Ils vont établir un nouveau calendrier. La révolution française va imposer un calendrier scientifique qui repose sur un modèle décimale (semaine de 10 jours). On crée une nouvelle année Zéro. Nouveau nom pour les mois. Nouveau nom aux jours. Cette rupture n’arrive pas à s’imposer. On revient au calendrier grégorien.

La mesure de l’espace, ce système, on la repris, le métré. Conception décimale. 10 dm=1m etc.

Il y a une rupture aussi dans le culte, révolution contre l’église. Beaucoup d’églises seront fermées. On change le nom de 1400 rues à Paris portant le nom d’un nom de saint. Le panthéon (anciennement église Sainte-Geneviève) devient un temple laïc. Le premier à y être transférer est Voltaire. On crée donc des saints mais laïques. Culte de l’être suprême relativement rationnel. Reprise de tout un culte, d’une ritualité qui est transformé par une politique et sociale.

Pas une rupture sociale, les femmes sont complètement exclues. (Début d’un féminisme au 19e)

Rupture dont les gens se rendent déjà compte au moment même, alors que d’habitude s’est rétrospectivement qu’on s’en rend compte.

Elle se comprend aussi dans une Europe qui connait aussi des révolutions. Révolution anglaise, passe d’une monarchie absolu à une monarchie constitutionnelle au 17e siècle. La révolution américaine en 1780. La révolution française reste un modèle car il a été exporté à travers l’Europe, il influence beaucoup car les intellectuels s’expriment encore en français et puis par l’occupation des territoires, le modèle est déjà mis en place. Et même en territoire non occupé, il y a une certaine influence. La révolution française casse une organisation de la société et laisse un vide dans lequel la bourgeoisie pourra s’engouffrer.

Difficulté à définir la bourgeoise de manière très précise.

Avant la révolution française, elle se définissait essentiellement autour du droit juridique que certaines personnes avaient en ville. Après, on ne peut plus la définir ainsi. Alors, d’une certaine manière, en définition négative, elle se construit en opposition à la noblesse. Critique face à cette ancienne élite. S’oppose à ces classes supérieures. Au fil du 19e siècle, cette définition négative perd de sa force car la noblesse perd petit à petit de ses privilèges.

Elle se définit donc de moins en moins en opposition à la noblesse. La bourgeoisie se définit à travers un capital économique ou culturel.

Peter Gay 🡪 bourgeoisie. Refuse de parler de LA bourgeoisie mais des bourgeoises, très grandes différence.

Dénominations différentes en fonction des pays. Pas le même point de vue.

Chronologie dans l’histoire de la bourgeoisie.

Ascension fin 18e siècle 🡪 1840 où elle profite que la noblesse est fortement ébranlée, création d’un vide politique, économique et culturel dans lequel elle peut s’engouffrer.

De 1840 à 1870, il y a une très grande percée industrielle portée par la bourgeoisie. Point culminant, la bourgeoise pourra imposer son propre modèle culturel.

De 1850 à 1914, la classe moyenne et la classe ouvrière monte, ils jouent un rôle plus important dans les jeux politique. Après la première guerre mondiale, impression que l’âge bourgeois est fini.

Une domination économique

Ils détiennent les moyens de production (Marxisme)

Double bourgeoisie au 19e, les fortunes foncières, la terre devient de moins en moins un signe de richesse, déclin de ces fortunes foncières et cette bourgeoisie à souvent des liens étroits avec l’aristocratie. Il y a les fortunes commerciale, marchand essentiellement présent dans les grandes villes (datant du MA) Et nouvelle bourgeoisie, nouveau riche, qui d’un coté s’articule autour des industries et puis les fortunes financières.

Toute cette domination économique justifiée parce que tout le monde veut devenir riche. Travailler, avoir la bonne idée et faire beaucoup d’argent. La bourgeoisie est aussi très vite dans une reproduction sociale très importante. (Tableau)

Souvent union entre

Souvent le propriétaire d’une entreprise, la dirige aussi fin 19 rupture. C’est des gens qualifier qui dirige l’entreprise d’une autre font tous deux partie de la bourgeoise mais vision différentes.

La domination politique

La première manière, à travers le droit de vote, or le droit de vote au 19e siècle est lié à la fortune. La bourgeoisie a automatiquement accès à la puissance politique. Cette extension du droit de vote est un des débats politiques centraux du 19e siècle. Ca part du principe que la capacité financière = capacité intellectuelle = capacité électorale. Comme la richesse est signe d’intelligence, la pauvreté est signe de non-intelligence et donc de ne pas comprendre le jeu politique. Il en va de même pour les femmes, pas assez intelligente pour voter.

En France, en 1814, il y a 90 000 français sur 20 millions d’adultes qui peut voter (homme) (o,5 % de la population adulte qui peut participer aux élections). En 1831, ils seront 3%. 8% en Italie en 1870 et un tiers en suède.

En Italie en 1870 8pc et en suède un tiers.

Et le droit de vote ne reste pas seulement limiter socialement mais aussi sexuellement. Les femmes sont complètement exclues dans tous les pays au 19e. Cette politique ne s’exprime pas dans des partis. La vie politique bourgeoise du 19e siècle s’articule dans les cercles, des clubs, des Vereine en Allemagne. Lieu où vous êtes coopté car vous appartenez à une certaines élites. On y discute et on s’arrange. Ces cercles sont au début très fermé. (S’ouvre aux juifs en 1830 seulement) (Aux artisans en 50). C’est dans ces cercles que la politique se fait. Ces cercles jouent surtout un rôle au niveau communal. C’est aussi à travers ces clubs que des réseaux se créent. De ce fait, dans la plupart des pays européens, il y a des révolutions, souvent basée sur ces cercles qui demandent une plus grande autonomie de la bourgeoisie. Ces révolutions sont plutôt un échec.

Un autre lieu où elle devient plus présente, dans les administrations. Elle s’y intègre de manière assez puissante, il y a même certaines administrations entièrement réservé à la bourgeoise (commerce et industrie) On commence à crée un concours pour y accéder. Le capital culturel va faciliter la rentrée dans l’administration. Il y a bien sur une résistance, de la part de la noblesse notamment, qui se réserve certaines administrations (Armée et affaires étrangères) La bourgeoisie est souvent présentée comme les grands vainqueurs de la révolution française. Elle réussit à s’imposer au 19e siècle grâce à la révolution. La révolution française met donc fin à la société aristocratique. Elle n’a pas mis fin à l’aristocratie en temps que classe mais en temps que puissance. Beaucoup de bourgeois essaie donc de se rapprocher de l’aristocratie.

Origine sociale des députés en France.

Pour l’Europe de lest c’est seulement la deuxième guerre mondiale qui marque la rupture de la noblesse avec le pouvoir politique.

La domination culturelle

La bourgeoisie peut offrir un modèle culturel puissant car le modèle de vivre de la bourgeoisie présente l’universalisme alors que la noblesse avait un modèle élitiste. La bourgeoisie donne quand même de l’importance aux idées. La bourgeoisie se présente comme un modèle naturel 🡪 universalisme. Ils vont souvent revendiquer des valeurs bourgeoises pour s’imposer. Ils vont revendiquer le droit à l’éduction, le choix libre du métier, le droit de parole. Cette domination culturelle vit surtout dans un monde urbain. Il s’impose en ville où il y a de nouvelles formes de loisirs, de sociabilité. Nouvelle manière de consommer la culture en ville. Se définit autour de plusieurs valeurs de partages.

1. ce qui compte, c’est l’individu, performance individuelle. (ex : Aristide Boucicaut)
2. la valeur du travail régulier, alors que pour la noblesse, il ne fallait surtout pas travailler. Il FAUT travailler afin de monter dans l’échelle sociale.
3. un mode de vie rationnel, cette rationalité s’imprime aussi sur le corps. Lorsque le tiers-états rentre dans Paris en 1789 pour les états généraux, ils sont habillés de manière très sobre. (en opposition avec la noblesse et le clergé) Les bourgeois rentrent de manière très simple. La manière de manger à table joue un rôle important. Ils doivent montrer un contrôle de soi, comme pour le travaille régulier. Il se voit aussi dans l’utilisation correcte de la langue. Ce modèle bourgeois est le plus vécu à travers la famille. La famille moderne, sous un toit, il y a un père une mère et des enfants. Alors qu’avant, la famille était très élargie dans une maison. A la tête de cette famille, il y a l’homme qui est le seul à gagner de l’argent. Beaucoup de valeurs apparaissent au sein de ce foyer. Un fait nouveau, l’aménagement de cet intérieur, la décoration de cette maison est un moyen de définir son identité. On commence à y investir de l’argent, c’est les débuts de la société de consommation. Ce modèle de famille enferme aussi la femme à l’intérieur. La femme remplie un rôle nouveau, naturel. Elle éduque les enfants, entretient la maison, reçoit des hôtes. Elle ne peut plus travailler, perte énorme d’autonomie. On motive cet enfermement par son incapacité. Justifiée même scientifiquement. Cette incapacité se traduit au niveau politique mais aussi au niveau légal sur les enfants, la mère n’a aucun droit sur ses enfants. Une fois mariée, elle ne peut plus gérer ses propres finances, pas le droit d’ouvrir un compte à leur nom. D’autres valeurs donc que dans la sphère public ou on prône la liberté et l’égalité. La situation de la femme a donc bien régressé par rapport à l’ancien régime.

Mécénat, Manchester devient une ville industrielle très importante, encore plus que Londres. Il n’y a alors que la bourgeoisie qui porte le pouvoir à Manchester. Ils fondent eux-mêmes l’université de Manchester, ils font venir le meilleur chef d’orchestre d’Allemagne, lui achète un orchestre. La ville devient alors un grand foyer musical au monde. Ils créent un musée des beaux-arts financé par les cercles. La bourgeoisie utilise aussi la culture pour montrer une certaines puissance politique et économique comme la noblesse et le clergé le faisait auparavant.

Mais ce modèle subit une crise importante à le fin du 19e siècle car plusieurs des ces valeurs sont misent en cause :

1. La question de la discipline, qui rentre un peu en collision avec celle du développement de soi.
2. Mise en cause de l’optimisme bourgeois. Le monde ne va pas nécessairement de mieux en mieux. L’impérialisme, l’économie devait apporter le bonheur pour le peuple, or à la fin du 19e siècle, l’impérialisme commence à faire peur. Les colonies sont vues comme le lieu des décadences. Les pratiques non-rationnelles et l’érotisme de ces civilisations effraient. Peur aussi de la femme blanche tentée par la virilité de l’homme noir. Cette peur du corps, on essaie d’y remédier en créant par exemple les scouts. Il s’agit d’insérer les jeunes le plus tôt possible dans un environnement militaire. On veut créer de nouveaux hommes forts. Les colonies font peur alors qu’elle devait donner de l’espoir aux civilisations occidentales. Il y a aussi une récession économique tres importantes. Apparait aussi de nouvelles maladies psychologiques lié à cette modernité, c’est le modèle bourgeois même qui va amener les névroses.
3. Changement de mode de vie. Marx et Darwin vont se baser sur la rationalité. Des psychologues vont se concentrer sur la sexualité qui va en opposition avec le modèle bourgeois. Les philosophes prônent également un autre mode de vie.

La bourgeoisie est une contre modèle puissant. Au 19e siècle, des mouvements vont construire leurs mouvements en opposition avec la bourgeoisie. La noblesse, le socialisme, les mouvements de jeunes, les mouvements fascistes qui critique l’individualisme, les mouvements de contestation de 1968 🡪 contre modèle. La bourgeoisie reste malgré cela une couche faible de la société (+-10%)

On passe d’une inégalité inscrite dans la société de l’ancien régime à une inégalité juridique de la société bourgeoise.

Dans l’ancien régime, le statut social est déterminé par la naissance. On passe au principe du métier, le faire et y accéder pour tous grâce au travail et à l’intellect. C’est dans les idées. Mais c’était complètement impossible dans l’ancien régime. Cette vision idéal d’égalité produit quand même une société des classes avec des hiérarchies moins fortes mais très fortes dans même temps.